

cette semence dans le sol, et pour cela être très particulier quant au bon choix des semences à être confiées dans le sol.

Les plantes parasites se multiplient naturellement par elles-mêmes, et il suffit de regarder autour de soi pour constater les milliers de manières différentes qu'emploient les graines pour s'échapper de leurs fruits. Ce qui indique assez que le cultivateur ne doit pas attendre ce moment pour détruire ces plantes parasites ; or le meilleur temps est au moment de leur floraison, même avant, dès que la tige sort de terre.

Il est bien vrai que cette dissémination de mauvaises graines est assez souvent fort difficile à empêcher, car les vents, les oiseaux, les poissons mêmes, les eaux de la mer et des rivières sont aussi des agents de dissémination de graines de plantes parasites. Il ne faudrait pas pour tout cela que sciemment le cultivateur se fasse le propagateur de plantes parasites. Afin de ne pas les soumettre à l'action des agents que nous avons signalés plus haut, il ne doit pas laisser venir à graines les plantes parasites qu'il y a dans ses champs ou sur le bord des chemins ou des fossés de route sous son contrôle ; il doit les extirper avant ce temps, et si de concert les cultivateurs agissaient ainsi, ils auraient bientôt détruit les mauvaises herbes en grand nombre et de toutes espèces.

Les courants d'air, les vents sont de puissants agents de dissémination ; c'est le vent qui amène la mousse sur les arbres fruitiers, de même que le lichen qui n'a pas encore fait son apparition dans notre pays. Afin de donner plus de prise aux courants d'air, nombre de graines portent des aîles, des aigrettes, du duvet, etc, etc. Au moment où les graines se détachent des plantes et arbustes, elles tournoient dans l'air, parcourent de grands espaces et vont s'abattre dans les champs voisins et ailleurs.

Les eaux courantes viennent aussi en aide aux vents pour la dissémination des graines ; certaines graines ont une forme qui leur permet de flotter et de parcourir ainsi une longue distance ; d'autres, trop lourdes, gagnent le fond de l'eau, y restent quelque temps, puis remontent pour se laisser entraîner par l'eau ; les noix et noisettes se propagent de cette manière. Certaines graines après une immersion d'un mois ne perdent pas pour cela leur faculté germinative. Les 14 centièmes des plantes d'une contrée, peuvent être ainsi entraînés par des courants marins à une vitesse de 30 à 60 milles par jour.

### Régénération des pommiers

Un moyen efficace de régénérer les pommiers qui dépérissent, c'est de drainer le verger si le sol est trop humide ou compacte ; un deuxième moyen, c'est de cultiver le pied des arbres qui offrent des signes de dépérissement ; on peut même cultiver vers l'extrémité de leurs racines qu'on amende avec de la suie, des cendres, de la chaux, même du tan réduit en terreau, ou l'engrais provenant de composts.

On rajeunit et on remet quelquefois à fructification des pommiers épuisés en raccourcissant les grosses branches du pommier, en amendant le terrain et en lavant les arbres avec de l'eau de chaux, au printemps, mais avant que la circulation de la sève se produise.

On pourrait en outre inciser au printemps l'écorce de la tige de l'arbre dans la longueur et du côté du levant, et aussi l'écorce en dessous des branches principales.

Lorsque l'altération des arbres fruitiers est irrémédiable, ceux-ci languissent, poussent peu et d'une manière irrégulière ; ils se couvrent alors de mousse, leur écorce prend une couleur terne, elle se gerce, devient raboteuse, chancreuse ; le tronc est noueux, bas et difforme : quoique jeunes encore, ils annoncent la décrépitude de la vieillesse. Malgré cela, ils vivent encore longtemps sans produire de fruits, ou très peu et de mauvaise qualité. Ils occupent une place inutile, et il faut alors les remplacer par des arbres d'autres essences, soit pruniers ou cerisiers, tout en engraisant le sol pour cette nouvelle plantation.

Si le mal n'a sa source que dans la mauvaise qualité du sol, il faut avoir recours au moyen de régénération, indiqué plus haut.

### Avantage de la culture des arbres fruitiers

La culture des arbres fruitiers, quel qu'en soit l'espèce, paie plus que toute autre culture, et la seule condition de succès est celle du bon entretien du verger, d'une manière régulière, chaque année ; cette culture, pas plus que les autres cultures, ne doit être laissée à elle-même.

Chaque année, nous voyons des arbres fruitiers de nouvelles variétés, produisant les plus beaux fruits et provenant de vergers les mieux entretenus. Ce doit être pour le cultivateur un bel exemple à suivre. Il doit s'empresse d'établir un verger sur sa ferme ; ou si celui qu'il possède laisse à désirer sous le rapport des fruits, c'est qu'il exige de grandes